

Élues sortantes : trois sur quatre ne repartent pas

RÉGIONALES Sur les quatre élues du secteur La Seyne-Ouest Var seule Mireille Peirano (PS) a décidé de se représenter aux prochaines élections

Les quatre conseillers régionaux sortants du secteur ouest-Var sont des femmes, originaires d'Olivioules et de La Seyne. Trois sont issues de la majorité de gauche, la quatrième est dans l'opposition. Elles se nomment Mireille Peirano (PS), déléguée à l'artisanat et aux commerces, Andrée Alberelli (PCF), en charge des sports, Sylvie Guérin (PS), déléguée aux droits des femmes et Michèle Joyan (UMP), conseillère régionale d'opposition.

De ce quatuor féminin, une seule a décidé de se représenter aux élections régionales de mars 2010.

Mireille Peirano vers un 3^e mandat

La secrétaire fédérale du PS dans le Var achève son deuxième mandat régional. Elle n'en est pas pour autant rassasiée. « Je suis de nouveau candidate », annonce-t-elle. Mireille Peirano pourrait d'ailleurs être tête de liste dans le Var, tout comme Robert Alfonsi. La décision doit être prise samedi.

En attendant, Mireille Peirano défend le bilan « très positif » de la Région. Et se montre sereine. « Je ne suis pas inquiète. Nous avons un bon président de Région. Et puis, la défection de Falco rend les choses moins embêtantes », confie-t-elle. En revanche, elle regrette que les partenaires, qui avaient fait liste commune avec le PS dès le premier tour en 1998 et 2004, soient divisés aujourd'hui. « Nous n'avons jamais eu d'accrochage. Et nos partenaires ne peuvent pas nous accuser d'hégémonie. Dans le Var, il y a 14 élus de gauche dont seulement 6 socialistes », argumente Mireille Peirano. En outre, si elle croit « légitime l'envie des communistes et



Durant ce dernier mandat, la représentation ouest-varoise au conseil régional était exclusivement féminine. De gauche à droite, Mireille Peirano, Andrée Alberelli, Sylvie Guérin et Michèle Joyan. (Photos doc V.-M.)

des Verts de se compter au premier tour pour estimer le rapport de force », elle ne voit pas « comment ils pourront se démarquer des socialistes en partageant le même bilan ».

Sylvie Guérin aux abonnés absents

On nous avait prévenus : Sylvie Guérin est restée injoignable. Selon plusieurs sources, l'élue socialiste a « disparu de la circulation politique » depuis quelque temps... L'ancienne acolyte de Marc Vuillemot (il l'avait d'ailleurs appelé à son cabinet) et ex-conseillère municipale d'opposition de La Seyne sous le mandat d'Arthur Paecht, aurait « pris ses distances » avec la chose publique.

La conseillère régionale a rendu sa délégation aux droits des femmes il y a plus d'un an. Une délégation entièrement assurée depuis par son collègue Joël Canapa (PCF). Absente des dernières séances plénières, Sylvie Guérin a néanmoins

continué à assurer quelques permanences. Selon le PS, l'élue n'est pas (encore) à jour de sa cotisation.

Andrée Alberelli pour l'union dès le 1^{er} tour

L'élue communiste, qui termine son premier mandat à la Région, ne sera pas candidate « pour des raisons personnelles ». Elle affirme que cela n'a rien à voir avec les divergences de vue de son parti, qui pourrait présenter sa propre liste face au PS, alors que l'élue plaide pour l'union.

« La fédération varoise du PCF estime que la majorité régionale a accompagné la politique libérale du gouvernement, ce qui est faux. Que les élus communistes n'aient pas toujours été entendus, peut-être, mais nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons fait », soutient-elle. Andrée Alberelli se dit « lâchée » par son parti qui lui reprocherait son « manque de militantisme ».

Un argument réfuté par l'intéressé :

« Les élus communistes sont plus respectés à l'extérieur que dans leur propre parti! ».

Selon elle, l'union autour de Michel Vauzelle est l'assurance de conserver la Région à gauche. Andrée Alberelli n'a pourtant pas toujours souscrit à cette thèse, prônant, il y a quelques années, des listes « pur jus ». Mais depuis, « les enjeux ont changé ».

« Sarkozy a deux régions dans le collimateur : l'Île de France et PACA. Notre région est un véritable enjeu pour la droite, car c'est le seul échelon qui échappe à l'UMP. Ma position est aussi liée à la personnalité de Michel Vauzelle. Ce n'est pas n'importe quel socialiste. Il a prouvé que c'était un homme profondément de gauche, un défenseur des services publics », conclut-elle.

Michèle Joyan « laisse la place aux jeunes »

Après douze années passées dans l'opposition du conseil ré-

gional, Michèle Joyan raccroche les gants. Elle assure que sa décision est « personnelle », qu'on ne l'a pas poussée dehors. « Je me suis décidée il y a un an et demi, au moment des municipales », déclare-t-elle. A 58 ans, elle veut « laisser la place aux jeunes » sans pour autant dire lesquels. « Je pense que j'ai terminé ma mission à la Région. J'y ai bien travaillé, y compris avec la gauche. J'ai aimé la politique toute ma vie. Aujourd'hui, je pense à mon petit-fils, Valentin... », dit-elle dans un sourire, comme si elle faisait ses adieux.

Plutôt un au revoir. Michèle Joyan mènera la campagne des régionales avec son camp. Et puis, elle affirme qu'elle est « toujours vivante à La Seyne » et qu'elle sera présente aux prochaines municipales. « Pas pour être tête de liste, mais peut-être pour aider quelqu'un », glisse-t-elle. Mais ça, c'est encore une autre histoire...

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com



Le Seynois Alain Chapparo devrait être candidat pour le Nouveau Centre.

(Photo doc V.M.)

Le tour des partis

Le NPA dans le flou. Le parti de Bescancenot (Nouveau parti anticapitaliste) n'est pas prêt de livrer ses candidats dans le secteur... Et pour cause, il ne sait toujours pas quelle stratégie sera adoptée. « Nous voulons faire liste commune avec le PCF et le Parti de gauche au premier tour, à l'exclusion du PS. Mais le PCF nous accuse de ne pas vouloir gérer les Régions et ne veut pas s'allier avec nous », explique le porte-parole du NPA à La Seyne, François Alcaraz. « Pourtant, le NPA n'est pas contre une fusion avec le PS au second tour. Mais si nous avons des élus, nous souhaitons qu'ils ne participent pas à la majorité pour pouvoir garder leur indépendance, à la différence du PCF », poursuit-il.

Le PCF avec ou sans le PS? « Beau-

coup de représentants de section se posent la même question, à savoir : faut-il repartir dans la même dynamique de 2004 avec le PS? Le constat partagé par les cellules seynoises, c'est qu'il sera délicat d'avoir des représentants communistes à la Région en dehors d'une alliance avec le PS. Je pense qu'il faut avoir une démarche d'approche auprès des responsables socialistes pour tenter de trouver un terrain d'entente », déclare le responsable de la section seynoise, Marcel Koechly. Pour l'heure, les militants n'ont pas encore tranché la question des alliances, que ce soit avec le NPA ou le PS. Mais la section seynoise a d'ores et déjà proposé quatre candidatures pour représenter la deuxième ville du Var : Marie-Thérèse Gory, Robert Teisseire, Odette Nicolas et Marcel Koechly.

Le Modem pense à son projet. « Pour l'instant, nous travaillons à notre projet et à notre ligne politique. Pour le choix des personnes, nous ne sommes pas pressés. Rien n'est encore décidé, nous serons fixés lors du congrès d'Arras début décembre », souligne la secrétaire départementale du Modem, Nathalie Bicaïs.

Alain Chapparo sera candidat pour le Nouveau centre. Dans l'attente d'un possible accord avec l'UMP, le Nouveau centre constitue des listes autonomes. Alain Chapparo, conseiller municipal d'opposition de La Seyne, annonce qu'il sera candidat sur la liste varoise.

L'UMP en dira plus dans 15 jours. Si Thierry Mariani a été conforté tête de liste régionale, l'UMP n'a pas encore entériné les candidats varois, notam-

ment celui qui pourrait représenter la ville de La Seyne. La décision sera prise dans deux semaines.

Le FN croit en ses chances. On sait déjà que Jean-Louis Bouguereau, le patron du FN dans le Var, conduira la liste départementale pour les élections régionales. Mais aucun autre nom ne filtre pour l'instant. « La liste complète sera dévoilée par Jean-Marie Le Pen début 2010. Il n'y a pas d'urgence », explique-t-il. Selon lui, le FN « a de bonnes chances de succès » entre « Falco qui jette l'éponge » et les « communistes et les Verts qui veulent partir seuls ». « Il y a aussi l'altercation entre Michel Vauzelle et le préfet de Région », note encore Jean-Louis Bouguereau, pour qui « tous ces éléments doivent favoriser la candidature de Jean-Marie Le Pen ».